



GASPILLAGE ALIMENTAIRE

L'asso Cultive Toi demain au marché de Lausanne

LAUSANNE Présente demain samedi 23 mars pour la première fois au marché de Lausanne, l'association *Cultive Toi*, qui lutte contre le gaspillage tiendra un stand afin d'informer les gens sur ses projets. Cette association, fondée il y a trois mois, intervient dans la lutte contre le gaspillage alimentaire en proposant des solutions pour la conservation de fruits et légumes non récoltés.

Chaque année, des tonnes de fruits et légumes ne sont pas récoltés en Suisse: non-conformité aux normes de qualité, sélection des aliments pour maintenir une régulation des prix du marché ou manque de temps lors des récoltes. Cette surproduction s'observe aussi bien auprès des agriculteurs que des propriétaires de jardins privés. De nombreux projets luttent déjà avec succès contre le gaspillage des invendus. L'association *Cultive Toi* aborde la problématique en amont et propose des solutions concrètes afin d'éviter le gaspillage des denrées avant leur commercialisation.

Démarche inclusive

Récolter les fruits et légumes abandonnés pour les transformer par diverses techniques de conservation, telle est la mission de *Cultive Toi*. L'association organise des actions de récoltes et des ateliers de transformation qui remettent au goût du jour les anciennes techniques de conservation comme la lactofermentation, la conservation au sel, au sucre, au vinaigre ou à l'huile.

Cette démarche se veut inclusive, participative et durable. Connaissez-vous des agriculteurs ou des particuliers qui n'ont pas le temps de récolter leurs fruits et légumes ou qui ont en trop? Avez-vous des récipients en verre, des caisses et cagettes, des outils de jardin ou ustensiles de cuisine en trop? Alors contactez l'association, on passera les chercher! Notre site Internet: www.cultive-toi.ch ■

COMMUNIQUÉ

PORTRAIT DE PIERRE SORO, PENTHALAZ



« Je suis un Vaudois des Ormonts-Dessous né en Côte d'Ivoire »

PENTHALAZ Créée en décembre 2015 par Pierre Soro et son épouse Marie-Aimée, l'Association Sarepta Suisse a pour but de promouvoir la santé en zone rurale de Côte d'Ivoire où Pierre a grandi. «Donc les réalités de la région, je les connais bien puisque je les ai vécues», précise-t-il. Tangafla, village de 1'600 habitants où l'Association inter-

vient, est entouré d'autres localités, soit environ 17'000 personnes qui bénéficieront des soins du centre médical envisagé. «Nous collaborons avec les autorités et avec la population locale qui a fait don d'un terrain pour le futur hôpital. Sur place, nous avons des relais pour la supervision directe des travaux.» L'Association Sarepta souhaite mettre

sur pied un bâtiment équipé d'une pharmacie, d'un laboratoire, d'une salle d'accouchement et d'un local de consultations. Le tout avec un médecin et un infirmier. «Un projet à 120'000.-, c'est énorme!», ai-je suggéré à Pierre. «Certes, mais les besoins sont tels! Il faut savoir que les dispensaires d'Etat situés à une (suite en p. 28)

(Suite de la page 27) cinquante de kilomètres sont équipés de façon très rudimentaire et gérés par des infirmiers sans la supervision d'un médecin. Les objectifs 2018 ont été remplis: construction de WC et douches des patients, d'un studio pour le gardien, d'un forage avec une pompe manuelle pour récolter l'eau sur place. Il s'agit donc maintenant de passer à une étape plus importante: l'hôpital lui-même.

«Pour la collecte des fonds, opération difficile, nous nous tournons vers des fondations et des privés. À ce titre nous remercions avec chaleur les personnes de la région qui ont déjà apporté leurs contributions et nous espérons que le mouvement prendra de l'ampleur.»

Études aux États-Unis

Ayant grandi entre la ville et le village, Pierre Soro évoque sa nostalgie de ces deux milieux. Parmi ses nombreux souvenirs, surgissent les voyages effectués avec son papa sur la mobylette ou les instants fabuleux du gamin jouant torse nu dans la poussière.

Lors d'une fête de Noël, Pierre croise deux Américains discutant entre eux. «Entendre le son, les mots et ne rien comprendre à leur conversation m'a intrigué. Depuis ce jour, parler l'anglais avec l'accent américain est devenu un rêve, voire une obsession pour moi!»

Dès son entrée au collège, la langue de Shakespeare devient la passion de Pierre. Après deux ans d'études à l'Université de Bouaké, la deuxième grande ville de Côte d'Ivoire, il émigre pour les USA afin de poursuivre sa formation où il obtient un bachelors et un master en



Partie de cartes avec son épouse et sa marraine. En avril 2018 en Côte d'Ivoire, réunion avec le comité local de Sarepta, puis des habitants de Tangfla.



ressources humaines et business international, puis il se lance dans des études de théologie. «Donc, actuellement, je touche à divers domaines qui me sont fort utiles dans le cadre de l'Association Sarepta.»

Pierre Soro rencontre sa future femme au Mali où il effectue une mission de six mois. Ils se lient d'amitié et restent en contact, même après le retour de Pierre aux USA. Ils se marient en Suisse et deux enfants élargissent le cercle familial. Question intégration ici, tout n'a pas été simple pour mon interlocuteur. «Je me disais, qu'après sept ans aux États-Unis, je connaissais le monde occidental assez bien. Mais je n'avais jamais imaginé qu'en Suisse les barrières étaient si difficiles à franchir. Maintenant, Helvète par mariage, je dis souvent que je

suis un Vaudois des Ormonts-Desous né en Côte d'Ivoire», ajoute, dans un grand sourire, ce personnage sensible aux besoins des autres, à l'écoute, mais aussi prudent dans ses engagements. «J'observe d'abord, puis je me lance à fond quand je me sens à l'aise.»

Au quotidien, la santé et la stabilité familiale représentent des aspects fondamentaux pour Pierre dont les hobbies se nomment tennis qu'il n'arrive pas à pratiquer de manière régulière, lecture et musique.

Ont ses faveurs le gospel, la musique africaine, la musique chrétienne et le reggae «qui traite des réalités des peuples et de la société, des espoirs, des injustices, soit des thèmes qui me parlent.»

Enfin, de son pays, il lui manque parfois ses frères et sœurs ainsi que

ses amis d'enfance. «Mais une partie d'entre eux travaillent avec nous dans le cadre du projet auquel nous tenons énormément»

L'opération de récolte de fonds 2000 x 30 francs est plus que jamais d'actualité! Si vous désirez participer en donnant CHF 30.-, dirigez-vous sur le site Internet: sareptasuisse.org. ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD

PROFIL EXPRESS

Une devise

Vouloir, c'est pouvoir

Un don envié

La vision de création de l'ingénieur

Un mets de Côte d'Ivoire

La sauce guédjoug qui accompagne les plats de riz avec du poisson ou de viande

Une personne marquante

Ma marraine, Robin Hampton, qui a tout de suite vu du potentiel en moi

Un sujet d'agacement

L'idée selon laquelle c'est seulement à l'étranger de faire l'essentiel pour son intégration. Comment y parvenir? Balayer le passé et reprendre à zéro? Inimaginable. Ce processus doit être réciproque

Un moment d'émotion

La naissance de mes enfants auxquelles j'ai assisté! Un grand moment car, en Côte d'Ivoire, jamais un homme ne va dans une salle d'accouchement (Rires)

Des coordonnées

Association Sarepta Suisse, Vignettes 3, 1305 Penthalaz CCP 14-926050-4

www.sareptasuisse.org

BILAN 2018 DES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION DANS LE CANTON DE VAUD

Diminution générale des accidents sur les routes vaudoises

LAUSANNE L'année 2018 est marquée par une diminution générale des accidents sur les routes vaudoises en comparaison avec l'année 2017. En revanche, le volume des accidents avec victime enregistre une légère augmentation. Les campagnes de prévention des polices vaudoises cibleront les usagers les plus vulnérables, tels que les piétons, les cyclistes et les motards.

A l'instar de 2017, le nombre d'accidents sur les routes vaudoises diminue (-5%) par rapport à l'an-

née précédente, malgré la hausse du nombre de véhicules en circulation (+17.6% en 10 ans) et l'augmentation de la population résidente (+14.7% en 10 ans). Quant au nombre d'accidents avec victime, une augmentation de 1.5% est constatée. Au total, 24 personnes sont décédées sur les routes, soit 3 personnes de plus qu'en 2017. Parmi les accidents mortels, 7 sont des cyclistes, 9 des motards et 2 des piétons.

Les causes principales d'accident dans le canton sont l'inatten-

tion ou la distraction, l'influence de l'alcool et la vitesse inadaptée. Bien que l'inattention soit la première cause des accidents en général, la police précise que la première cause identifiée des accidents mortels est l'influence de l'alcool.

Prévention routière en 2018

Avec l'augmentation constante du nombre de véhicules sur les routes du canton, il est impératif de se conformer aux dispositions sur la circulation routière. Les polices vaudoises, avec l'appui de partenai-

res comme le Touring Club Suisse, le bureau de prévention des accidents, la Direction générale de la mobilité et des routes et le Service des automobiles et de la navigation, veillent à leur respect tout en développant des campagnes et des actions de prévention touchant tous les usagers de la route.

En 2019, l'accent sera mis sur la sécurité des piétons et des cyclistes ainsi que l'importance pour les motocyclistes d'adapter leur conduite aux conditions de la route et à leur capacité de pilotage. ■ COMMUNIQUÉ